La Grenade

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal **Septembre 2009**

le nouveau commandant nous parle

Bonjour à toute la famille régimentaire

C'est un privilège pour moi en tant que nouveau commandant de vous écrire quelques mots dans notre journal La Grenade, destiné à toute la famille régimentaire. Il en sera ainsi à chacune des parutions du journal.

Le 3 mai 2009 marquait un changement important pour notre unité. Tous avaient pratiqué et s'étaient affairés à faire leurs tâches de façon professionnelle. De la planification du stationnement, à la disposition des sièges en passant par les pratiques et la propreté du manège, je n'aurai pu imaginer une cérémonie aussi impeccable et empreinte d'émotion que celle qui a marqué le changement de commandement entre le lieutenant-colonel Ouellet et moi.

Je n'ai reçu que des éloges et je tiens à transmettre à tout le personnel du régiment présent mes félicitations pour cette très belle performance. Merci à toute la famille régimentaire d'être venue en aussi grand nombre. Vous retrouverez un peu plus loin les discours que le lieutenant-colonel Ouellet et moi-même avons prononcés lors de cette cérémonie.

Deux jours plus tard, mardi le 5 mai, prenait fin l'année d'entraînement pour tous. Une brève parade a été organisée et j'en ai profité pour féliciter l'équipe de hockey du régiment pour le championnat de fin de saison remporté contre le Royal Montreal Regiment. On peut lire un article sur le sujet à la fin du journal.

Sur le terrain de parade, j'ai aussi demandé à tous de faire rayonner la Grenade, bref l'emblème de notre régiment, que ce soit en tant que stagiaires, instructeurs et/ou sur les différentes tâches estivales et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Un BBQ sur la terrasse fut organisé pour terminer la soirée, socialiser et ainsi souhaiter à tous un bon été.

Par la suite, j'ai assisté le 13 mai 2009 au soir à un très beau concert conjoint des musiques du Royal 22e Régiment et de celle des Fusiliers Mont-Royal. Félicitations au capitaine Pierre Leblanc et à toute son équipe.

J'ai enfin participé au tournoi de golf du régiment qui fut un franc succès et qui fait l'objet d'un article du lieutenant-colonel Pierre Charrette un peu plus loin dans nos pages. Bravo au lieutenant-colonel Charrette et au comité organisateur pour cette belle activité qui fait rayonner la Grenade.

Du 5 au 9 juin 2009, je me suis dirigé en compagnie du sergent-major régimentaire, l'adjudant-chef Larouche vers la Normandie en France pour aller dévoiler une stèle en hommage aux Fusiliers Mont-Royal qui ont combattu à la ferme de Troteval en juillet 1944. Ce fut un magnifique voyage intense et rapide. J'aurais tant aimé amener avec moi des vétérans qui ont combattu à cet endroit mais les trois vétérans toujours vivants ne pouvaient se déplacer en raison de leur âge avancé. Les trois vétérans en question sont le major Fernand Mousseau, ancien colonel honoraire du régiment, le lieutenant Réal Comtois et le capitaine Maurice Gravel. Messieurs Mousseau, Comtois et Gravel, cette stèle est pour vous et les autres disparus. Le but de cette cérémonie, les discours et photos feront l'objet d'une édition spéciale à venir.

De retour le 9 juin, j'ai repris les dossiers du régiment et aidé de mon état-major nous préparons activement la prochaine année

Suite page 2

Suite Le nouveau commandant nous parle

d'entraînement. Au moment d'écrire ces quelques lignes, je planifiais rencontrer les plus proches parents des Fusiliers actuellement en mission en Afghanistan et emballer avec eux des présents qui leurs sont dédiés. Le lendemain je comptais visiter les Fusiliers Mont-Royal qui sont à l'entraînement à Valcartier.

Je vous souhaite à tous un bon été, de belles vacances avec vos proches et je souhaite vous revoir en pleine santé lors des prochaines activités qui vous seront annoncées par vos organisations respectives.

Lieutenant-colonel Francis Roy
Commandant

Équipe du journal

Président et éditeur :
Lieutenant-colonel Francis Roy

Co-directeurs
M. Pierre Vennat
Capitaine Éric Drolet
Capitaine Serge Turcotte
Correction et révision :
Mme Micheline B. Vennat

Montage et infographie :
Sergent Marc Brouillette

Si vous êtes intéressé à vous impliquer ou à écrire pour le journal n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre Vennat par courriel à l'adresse suivante :
pvennat@sympatico.ca

ou via le Capitaine-adjudant de l'unité

les adieux du lieutenant-colonel Ouellet : Une fin et un renouveau pour les Fusiliers Mont-Royal

NDLR- Dimanche le 3 mai dernier, le lieutenant-colonel Serge Ouellet, C.D., qui s'était joint aux Fusiliers Mont-Royal comme simple soldat 35 ans plus tôt, a cédé son commandement au lieutenant-colonel Francis Roy, C.D. Voici le dernier message du lieutenant-colonel Ouellet en tant que commandant, tel que livré lors de la cérémonie de passation des pouvoirs.

La fin, c'est celui de mon commandement.

Tout d'abord, merci à tous ceux qui, dans la chaîne de commandement, m'ont fait confiance et m'ont donné l'opportunité de vivre cette expérience extraordinaire qu'est de commander les Fusiliers Mont-Royal.

Merci aux anciens commandants des Fusiliers Mont-Royal de leur commander ce valeureux régiment.

Vous remarquerez que la majorité d'entre eux ont les cheveux gris ou les ont perdus prématurément. Je l'admets aujourd'hui, j'en ai été la cause principale. Leur patience à mon égard a su porter profit.

Merci à mes confrères de travail qui ont su m'accepter pour leur coopération inestimable.

Le lieutenant-colonel Serge Ouellet, C.D., à gauche, commandant sortant des Fusiliers Mont-Royal, remet ici à son successeur, le lieutenant-colonel Francis Roy, C.D., à droite, les drapeaux régimentaires consacrés par la Reine Elisabeth II, au cours de la cérémonie de passation des pouvoirs, dimanche le 3 mai dernier, au manège régimentaire.

support constant et inestimable durant mon commandement. Merci à tous ceux qui, au cours des années, m'ont donné la formation nécessaire. Sans elle, je n'aurais jamais pu réaliser mon rêve de

Suite page 3

les Fusiliers de nouveau champions

La saison 2008-2009 a marqué le retour de la Coupe après 2 ans d'absence chez nous.

Menés par notre nouveau commandant le lieutenant-colonel Francis Roy, notre valeureuse équipe a su relever le défi et finalement battre le RMR en 3 parties chaudement disputées.

La fin de saison a marqué le retour d'un vieux et quelque-peu plus lourd défenseur soit le sergent Bill Lucas. Malgré ses quelques livres en trop il a su mettre tout son coeur et son désir de vaincre pour aider notre équipe en défense.

Tous ont su laisser l'humiliante défaite subite aux mains du CGG derrière eux et se regrouper pour arracher 2 victoires sur 3 en finale et ainsi remener le précieux trophée là ou il devrait toujours être, soit chez nous.

Nous ne pouvons passer sous silence la performance extraordinaire qu'a donné le lieutenant-colonel Francis Roy, performance qui lui ont value le titre de MVP des séries, titre qui lui avait échappé 2 ans auparavant. Voilà un juste retour des choses.

Que dire des prestations de notre gardien caporal-chef Patrick O'Neill, qui a su, dans l'adversité, prouver qu'il avait lui aussi sa place parmis la crème de la ligue. Bravo Patrick, ce n'était pas facile et je sais de quoi je parle.

Je conclurais en disait que le meilleur reste à venir et que cet honneur doit rester à notre Régiment et pour longtemps.

Sergent Marc Brouillette
Infographiste

Classement de la saison

Division Est

FMR	**28 pts**
CGG	**23 pts**
Musique	**18 pts**
BW	**10 pts**
R de Mais	**2 pts**

Division Ouest

RMR	**28 pts**
4eR22eR	**24 pts**
712e Comm	**22 pts**
34 RGC	**12 pts**
Donnaconna	**8 pts**
RCH	**0 pt**

Suite 58e Tournoi de golf Les Fusiliers Mont-Royal

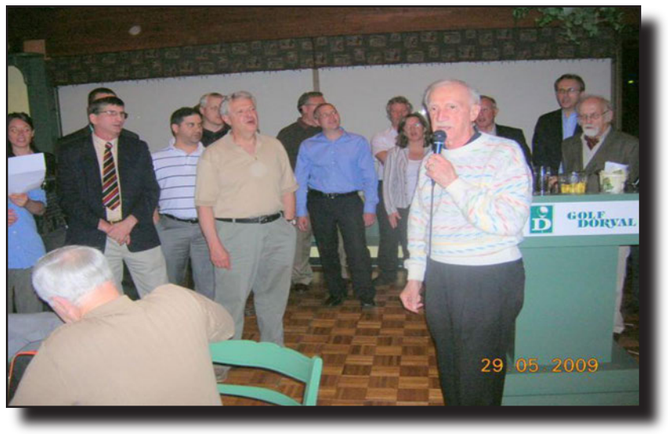
Naturellement, cette soirée n'aurait pu se dérouler sans la contribution exceptionnelle de nos nombreux commanditaires et donateurs que nous remercions; sans leur grande générosité, nous ne pourrions pas maintenir un prix raisonnable pour cette journée appréciée de tous. Je tiens aussi à remercier les solliciteurs qui ont réussi à convaincre nos commanditaires; leurs noms étaient sur une fiche sur chacune des voiturettes et sur les tables lors du souper.

Je ne pourrais terminer ce compte-rendu sans souligner le travail remarquable de nos bénévoles qui ont assuré le soutien admirable de cette journée : le Bgén Richard Genin, le Capt Éric Drolet, les caporaux Michèle Bouchard et Geneviève Rainville, Valérie Rousseau, Jacques Montreuil, Jacques Catudal et surtout le coordonnateur, Tony Carocchia ainsi que les autres membres du comité organisateur : Émile Turcot, Gervais Gauthier, Étienne Laroche, Marc Rousseau, Gilles Larouche.

On se doit de souligner aussi le soutien exceptionnel du Régiment dans cette activité, autant par son personnel que le soutien administratif et logistique; je remercie les Commandants, les Lcol Serge Ouellet et Francis Roy, de leur soutien indéfectible dans cette activité régimentaire qui regroupe les membres de l'effectif actuel ainsi que les anciens fusiliers. On se reprend l'année prochaine où le Padre nous assure que le climat coopérera plus.

NUNQUAM RETRORSUM

Pierre Charette
Pour le Comité organisateur



Au terme d'une joyeuse soirée clôturant le tournoi, le doyen du régiment, Émile Turcot, a dirigé le choeur qui entonna la chanson régimentaire

Une petite pensée pour nos malades

En plus des Fusiliers hospitalisés à l'hôpital de Sainte-Anne et dont nous publions les noms plus tôt, ayons une petite pensée pour les Fusiliers suivants qui sont malades :

Fernand Mousseau
Jacques Cinq-Mars
Jean-Paul Ducharme
Réal Comtois
Van Godbout
Ludger Houde
Marcel Morin

Suite Les adieux du lieutenant-colonel Ouellet : Une fin et un renouveau pour les Fusiliers Mont-Royal

Merci à tous ceux qui m'ont assisté dans cette tâche, surtout dans les activités paramilitaires (Mimi et Claude Delisle, les membres de l'Association et des autres associations affiliées aux Fusiliers Mont-Royal). À tous, merci.

Merci à mes amis de m'avoir supporté durant cette aventure, en acceptant un surcroît de travail occasionné par mes absences des trois dernières années.

Merci à mes proches collaborateurs pour leur support et surtout leur patience envers mes humeurs et exigences. Particulièrement l'adjudant-chef Larouche, du 4e Bataillon du Royal 22e Régiment, qui a rapidement su trouver la place dans son cœur pour adopter et servir loyalement les Fusiliers Mont-Royal au cours de ces quatre dernières années. Très peu possèdent comme lui cette qualité. Merci également à mon commandant-adjoint de son appui indéfectible.

Merci à tous mes capitaines -adjudants pour m'avoir supporté et secondé.

Permettez-moi de garder un remerciement plus spécial pour la fin.

Comme j'ai mentionné plus tôt, cette cérémonie indique un renouveau : l'arrivée du lieutenant-colonel Francis Roy à la tête de ce fabuleux régiment.

Francis, au cours des années, a su acquérir et démontrer les qualités nécessaires pour commander les Fusiliers Mont-Royal.

Son intégrité et sa grande loyauté envers les troupes de son unité lui seront très utiles pour prendre des décisions appropriées pour le bien de celle-ci.

Son sens pragmatique et planificateur l'aideront à faire face aux différents changements exigés par la réorganisation de la réserve, aux différentes tâches données au régiment en ce qui a trait au support des différentes opérations des Forces armées, tant outre-mer qu'au pays, ainsi qu'à l'entraînement collectif et individuel.

Sa fierté et sa grande volonté garantissent la réussite de n'importe quel défi que le régiment devra affronter. Qu'on ne se fasse pas d'illusions, ils seront nombreux.

Je suis persuadé que son arrivée saura raviver l'esprit régimentaire dans le cœur de tous et chacun.

Je lui souhaite bonne chance dans son commandement.

Et maintenant, mon remerciement spécial va à vous tous devant moi, sur ce terrain de parade. À vous officiers, sous-officiers et membres de rang des Fusiliers Mont-Royal, ce fut un très grand privilège de vous commander.

C'est grâce à votre professionnalisme, votre dévouement et votre enthousiasme que le régiment a su relever avec brio les différents défis qu'il a eus à faire face au cours des trois dernières années.

C'est grâce à vous que nous avons un taux de rétention de plus de 85% et une présence moyenne mensuelle de 150 personnes.

C'est également grâce à vous que nous fournissons un effort de guerre, en déployant des personnes en théâtre opérationnel, en participant à des opérations domestiques ou en fournissant des personnes à temps plein dans les quartiers généraux ou dans les différentes écoles des Forces armées canadiennes. Notons d'ailleurs qu'en septembre prochain, une soixantaine de membres des Fusiliers Mont-Royal, soit près de la moitié de nos effectifs, seront employés à temps plein pour accomplir différentes tâches au sein de l'armée canadienne.

C'est également vous qui avez atteint un très haut niveau de performance au Mississipi, lors de l'exercice Noble Guerrier de janvier dernier. Ce haut niveau de performance a été reconnu par les mentors du 3e Bataillon du Royal 22e Régiment, qui ont rapporté au commandant du groupe de brigade que notre peloton était d'un niveau supérieur aux autres.

C'est également vous qui avez remporté les honneurs sportifs au niveau de la brigade cette année.

Suite page 4

Suite Les adieux du lieutenant-colonel Ouellet : Une fin et un renouveau pour les Fusiliers Mont-Royal

Vous êtes rendus là où vous méritez d'être : parmi les meilleurs.

Grâce à vous, le régiment est toujours et restera toujours en vie.

Permettez-moi une dernière instruction : continuez d'appliquer cette phrase de notre chanson régimentaire Nous sommes les Fusiliers Mont-Royal. C'est en maintenant cet esprit d'unité que, comme vos prédécesseurs, vous pourrez accomplir ce qui semble impossible.

Encore une fois, merci pour ces excellentes années passées ensemble.

Bonne chance et
NUNQUAM RETRORSUM

Lieutenant-colonel Serge Ouellet
Commandant sortant

Pour le lieutenant-colonel Serge Ouellet, le manège des Fusiliers Mont-Royal était presque sa résidence principale

Comme vous le savez sans doute déjà, une parade de changement de commandement entre le lieutenant-colonel Serge Ouellet et moi-même, a eu lieu le dimanche 3 mai 2009 au manège.

Une personne bien attentionnée m'a demandé d'écrire un article dans le journal régimentaire La Grenade afin d'en apprendre un peu plus sur le lieutenant-colonel Ouellet qui a remis le commandement après trois années à la tête du régiment, soit de 2006 à 2009. J'ai accepté avec plaisir et j'ai commencé à rédiger l'article demandé.

J'aimerais préciser que l'article n'a pas pour but de vous faire état de sa biographie car vous avez eu l'occasion de la lire lors de la cérémonie du 3 mai à laquelle j'espère vous avez été présents. Je ne tiens pas non plus à vous mentionner toutes ses réalisations car je ne dispose que d'une page dans le journal régimentaire et finalement je ne peux vous parler de ses 32 années de service car lorsque celui-ci s'est enrôlé au Régiment, je n'avais que 9 ans. Je vous parlerai donc en toute simplicité de l'homme

Changement de la garde- Entouré de son successeur, le lieutenant-colonel Francis Roy, et du commandant du 34e groupe de brigade, le colonel Richard Lapointe, le lieutenant-colonel Serge Ouellet remet officiellement le commandement des Fusiliers Mont-Royal.

tel que j'ai pu le côtoyer et le connaître au cours des dix dernières années.

Tout d'abord, j'aimerais souligner que le lieutenant-colonel Ouellet a reçu le 24 février dernier des mains du Colonel Lapointe, CCMDT 34 GBC, sa deuxième agrafe des Forces canadiennes pour 32 années de loyaux services. Certaines mauvaises langues diront que l'expression loyaux services est de trop mais jusqu'à preuve du contraire cette expression a bel et bien sa place et toute son importance croyez-moi.

Faire un bref article sur une personne qui a donné 32 ans de service n'est pas chose facile. Mais en quelques mots, je puis affirmer que le lieutenant-colonel Ouellet est une personne pour qui le régiment a occupé, occupe et occupera une très grande place.

Suite page 5

58e Tournoi de golf les Fusiliers Mont-Royal

Le 29 mai dernier, se disputait au Golf Dorval, la 58e édition du Tournoi annuel de golf Les Fusiliers Mont-Royal. Cent-vingt golfeurs ont parcouru les allées, et certains les boisés, du terrain de golf à la poursuite, d'autres à la recherche, de leurs balles blanches.

On avait remis des balles de golf avec l'insigne régimentaire à nos golfeurs émérites; sauf une ondée d'une trentaine de minutes, la température, quoique nuageuse, a été adéquate pour une journée excitante.

Plusieurs concours ont animé le déroulement du tournoi. Au trou # 6, un par 3 de 135 verges, se déroulait le concours de la balle le plus près du trou qui a vu Serge Mailloux remporter le prix chez les hommes et Édith Morin le faire chez les femmes tandis que son conjoint, André Gervais, était le seul qui a trouvé le lac comme point d'atterrissage (ou plutôt amerrissage) de sa balle.

D'autres se sont distingués avec le coup de départ le plus précis au trou #7 ou le concours du moins de coups roulés où cinq golfeurs ont démontré leur précision avec 5 coups pour caler 3 balles : Marc Brouillette, Normand Tremblay, Serge Ouellet, Gilles Durand et Pierre Biron.

Au trou # 9, par 3 de 135 verges, les golfeurs avaient l'opportunité de gager qu'ils atteindraient la cible soit de placer leur coup de départ à l'intérieur d'un rayon de 4 mètres du trou; cinq golfeurs ont réussit l'exploit dont le Commandant, le Lcol Francis Roy et un ancien commandant, Gervais Gauthier.

Tous les golfeurs semblent avoir eu journée des plus intéressantes

La table d'acueuil pour le tournoi des Fusiliers au Club de golf de Dorval

comme le témoignaient leurs sourires et leurs histoires de golf entendues au cocktail. Au souper, les convives ont continué leurs conversations qui semblaient très animées; nous avons eu droit à un excellent souper que tous ont grandement apprécié. Plus de 65 prix ont été remis lors de cette soirée aux golfeurs soit méritants ou tout simplement présents. Lors du dessert, les anciens commandants ont parcouru les tables pour vendre des billets de tirage pour des prix d'une valeur de plus de 100 $ chacun; encore-là, le Commandant s'est distingué en gagnant une magnifique lampe sur pied mais c'est un autre ancien commandant, Normand Massé, qui s'est démarqué en gagnant 2 prix, soit un sac de golf et un décocheur (« driver ») de qualité. Pierre Marquis, quant à lui, a gagné un ensemble de couteaux de luxe et Jean-Pierre Legendre a remporté un étui de voyage pour sac de golf.

Les bénéfices des gageures au trou # 9 ainsi que ceux de ce tirage sont remis au Club et serviront entre-autres au soutien de nos vétérans.

Naturellement, selon la tradition régimentaire, la soirée s'est terminée par la chanson régimentaire dirigée par notre doyen, Émile Turcot, sous les applaudissements nourris des convives présents; avec les yeux mouillés de nombreuses personnes présentes, il est évident que plusieurs fusiliers pourraient prétendre à une carrière musicale !!!

Suite page 26

les Fusiliers Mont-Royal, le plus ancien bataillon

J'espère que l'année 2010 vous donnera l'opportunité de partager avec nous et les nombreux amis des Fusiliers les traditions de notre Régiment. Nous sommes à préparer les nombreux événements que nous aimerions organiser avec les autorités militaires et civiles.

Visite par les journalistes et les représentants de la TV

Invitation pour la Visite par les écoles du musée et du Régiment

Journée porte ouverte pour la population

Bal pour le Centenaire du Manège

Golf pour le centenaire du Manège

Messe In Memoriam pour les Fusiliers

Concert musical de l'orchestre symphonique de Montréal

Défilé du Marché Bonsecours au Manège incluant des figurants

Dîner Régimentaire

L'histoire des Fusiliers ne peut qu'inspirer une juste fierté à la population canadienne. La contribution de ceux-ci à l'évolution de la communauté est remarquable.

Le sentiment d'honneur d'un Régiment repose en grande partie sur la fierté qu'il a de son passé, et certes les Fusiliers ont un passé, dont ils ont le droit d'être fiers. Présentement notre Régiment déploie des soldats pour remplir sa tâche en Afghanistan.

Lieutenant-colonel Guy Gosselin
Président de l'Association des Fusiliers Mont-Royal

Suite Pour le lieutenant-colonel Serge Ouellet, le manège des Fusiliers Mont-Royal était presque sa résidence principale

Il a toujours été prêt à aider ses collègues et à servir les commandants afin que le régiment accomplisse ces tâches dignement et honorablement. L'important pour lui étant le rayonnement du régiment avant tout.

Des commandants, il a en connu plusieurs. Voici quelques anecdotes que le lieutenant-colonel Charette et autre se souviendront je l'espère. Sous le lieutenant-colonel Ouellet il a dû apprendre qu'un poste de commandement bien arrangé commence par un café offert au commandant. Le reste est secondaire et le drapeau de camp peut attendre un peu. Il a organisé un bal en un mois, parlez-en au lieutenant-colonel Rousseau. La parade de changement des couleurs en 2001 et le séjour à Dieppe en août 2002 furent des beaux et gros dossiers à mener, informez-vous au lieutenant-colonel Gauthier.

Il a depuis toujours à cœur le bien-être des soldats sous ses ordres et ce, du premier jusqu'au dernier. Gare à celui qui fera des gestes qui pourraient brimer ses soldats. Certains officiers d'état-major des Quartiers-généraux l'ont appris à leur dépend et d'autres aussi dernièrement.

Il a aussi une profonde affection pour notre manège, la résidence secondaire de tous comme j'aime la nommer. Par contre, en ce qui le concerne, on peut quasi affirmer sans trop se tromper que c'est comme sa résidence principale tellement il a passé de temps entre ces murs.

J'ai eu l'occasion avec lui et bien d'autres de faire des plans afin de rendre notre manège plus efficace, plus adéquat et plus pratique à nos opérations d'aujourd'hui tout en conservant son cachet particulier qui le caractérise tant. Les autorités étant supposément à la recherche de manèges à fermer pour fins d'économies ou autres, j'ai pu noter de sa part une grande détermination à démontrer que le régiment peut accomplir un travail remarquable à partir de ces lieux comme il l'a toujours fait. Ces dernières années, il s'est efforcé par son travail constant à illustrer que le régiment est en bonne santé et est en mesure de bien remplir ses divers mandats à partir de son manège bien ancré dans la communauté.

Comme un bon père de famille, il sait se montrer juste, équitable, exigeant et reconnaissant. En quelques occasions, un bon sermon pour revigorer le régiment et en d'autres des félicitations aux personnes pour un travail remarquable. Encore une fois, l'important étant le rayonnement du régiment. Il aura accompli au cours de ces trois années un travail exceptionnel. Il laisse le régiment dans un état remarquable et se dirige vers le quartier-général du 34e Groupe de brigade du Canada ou une autre fonction l'attend.

Voilà en résumé comment j'ai vu le lieutenant-colonel Ouellet au cours des dix dernières années.

J'espère que ce premier article d'une série de plusieurs aura su vous renseigner et vous divertir. Ce sera pour moi un plaisir de partager avec vous à l'avenir différentes informations sur l'état du régiment et de vous faire part des activités tant militaires que sociales lors des prochains articles.

Nunquam Retrorsum

Lieutenant-colonel Francis Roy
Nouveau commandant

---

les étudiants du Collège Stanislas commémorent le Jour J avec les Fus MR

Les autorités et les étudiants du Collège Stanislas avaient décidé, cette année, de commémorer le 65e anniversaire du Jour J, le Jour le plus long, soit le 6 juin 1944, qui marquait le début de la campagne de Normandie et de la libération de la France, prélude à la défaite de l'Allemagne nazie, en mai 1945.

Les Fusiliers Mont-Royal, représentés par le major Luc Saint-Jean, commandant adjoint du régiment qui a déposé une couronne de fleurs à la mémoire des Fusiliers et autres militaires canadiens morts au champ d'honneur lors de la campagne de Normandie, qui s'étendit du 6 juin 1944 au 1er septembre 1944, était accompagné notamment de deux vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, le lieutenant-colonel Raymond Gravel et le capitaine Émile Turcot.

Notre manège aura 100 ans !

Le 1er avril 2010 marquera le centième anniversaire de l'inauguration officielle de notre historique manège de l'avenue des Pins. Mais l'histoire de ce monument qui fait partie du patrimoine militaire non seulement de Montréal mais du Québec tout entier remonte à plus loin.

Lorsqu'en 1907, le brigadier général Alfred E. Labelle, alors lieutenant-colonel, qui avait commandé les Carabiniers Mont-Royal (65e régiment) de 1897 à 1902, revint à la tête du régiment pour une deuxième fois, à la suite d'une pétition de ses officiers, il était d'avis que le régiment, qui jusqu'alors logeait dans un arsenal face au Champ de mars qu'il partageait avec d'autres unités, devait se doter de son propre arsenal.

Cent ans plus tard, notre manège a toujours belle allure !

Il n'eut aucune difficulté à en convaincre Sir Rodolphe Forget, le principal financier canadien-français de l'époque, qui fut le premier lieutenant-colonel puis colonel honoraire du régiment. Les deux hommes décidèrent de presser l'affaire et le lieutenant R. Adolphe Brossard, membre du régiment et architecte, se fit confier la préparation des plans et devis.

Le premier de l'an 1907, Labelle présenta publiquement son projet et le 9 janvier, celui-ci fut endossé par l'assemblée annuelle des officiers du régiment.

Le 17 décembre 1907, lors d'une assemblée, l'on décida de procéder à un appel d'offres. L'annonce fut publiée dans trois journaux quotidiens de Montréal, le 2 janvier 1908 et le 9, au club Lafontaine, les dirigeants du régiment étudièrent les soumissions. Après étude, la construction fut confiée à la maison Martineau et Pronovost, de Montréal. Cette construction, qui abrite toujours le régiment un siècle plus tard, suscita beaucoup d'intérêt au sein de la population montréalaise.

Un comité se réunit alors autour des lieutenants-colonels Forget et Labelle, des majors L. G. Tonancour et J. E. Peltier, des capitaines P. Durocher, Henri-F. Archambault, Émile Ranger et W. A. Boivin, ainsi que du lieutenant Pauzé et du Dr Arthur Mignault. Construire un manège militaire coûte de l'argent. Dès le 6 mai 1908, Rodolphe Forget sollicita donc l'aide financière du ministère de la Défense et de la Milice. Il fit alors état d'une option que le régiment détenait sur un terrain de 18 138 pieds carrés situé sur l'avenue des Pins, près de la rue Saint-Denis. L'architecte ayant estimé le coût du terrain et de la construction à 100 000 $, Forget réclama donc un octroi de 50 000 $ du fédéral, le reste devant être financé par une souscription publique, lancée par nul autre que lui-même.

Le 27 mai 1908, Ottawa accepta par lettre de fournir l'octroi demandé au régiment si celui-ci se portait acquéreur du terrain, ce qui fut fait. Les plans du manège furent alors soumis à l'approbation du ministère de la Défense et de la Milice et le 24 février 1909, un arrêté en conseil octroya 50 000 $ au régiment pour la construction. La somme ne fut toutefois versée que lors d'une inspection du bâtiment par un responsable du ministère pour s'assurer qu'il répondait bien aux fins pour laquelle l'octroi avait été demandé.

Quant à la souscription, elle alla bon train et donna lieu à la réalisation de maints événements de levées de fonds : fêtes, tirage, kermesse, etc.

Suite page 7

En attendant les nouveaux locaux du Club Dieppe

Ainsi que tout un chacun a pu le constater, des travaux assez importants sont en cours au manège des Fusiliers Mont-Royal. La principale raison en est l'opération accès universel, visant à permettre l'installation d'un petit ascenseur à l'entrée au régiment pour les personnes à mobilité réduite. On en a donc profité pour installer des douches et des toilettes pour les femmes et rafraîchir plusieurs locaux du manège, dont le mess de la troupe qui, très bientôt, bénéficiera de nouveaux locaux.

Avant d'entrer dans les détails, rappelons à ceux qui l'auraient oublié que le mess des troupes a pour nom officiel le Club Dieppe en l'honneur de nos soldats qui ont été faits prisonniers, ont été blessés ou ont perdu la vie lors de cette inoubliable bataille du 19 août 1942.

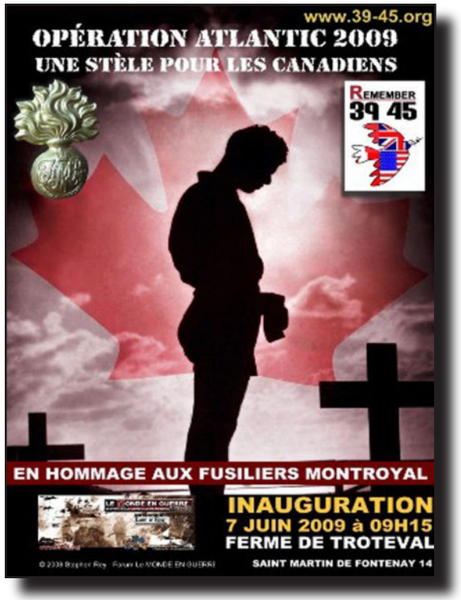
Si notre régiment date de 1869, le mess des soldats remonte à l'inauguration du manège actuel de la rue des Pins, au début de 1910, il y aura donc cent ans dans quelques mois. Il était situé dans ce qui est actuellement la salle d'entraînement du régiment, face aux locaux du quartier-maître, qui à l'époque était une allée de quilles double. La même année, le mess s'est doté d'une association, du même type que celle d'aujourd'hui avec un président, un vice-président et un secrétaire pour veiller à ses destinées. Le mess actuel, qui sera bientôt déménagé, situé tout près de l'entrée de la rue Henri-Julien, a été aménagé en 1925.

Les nouveaux locaux du Club Dieppe, seront situés au sous-sol, dès que les travaux en seront terminés, à l'emplacement des locaux actuels du quartier-maître. Celui-ci déménagera dans la salle de tir, maintenant désaffectée.

Selon le caporal-chef Benoît Vigeant, le nouveau local du Club Dieppe, tout en conservant les traditions de l'ancien, devrait avoir un look jeune et branché. Le nouveau mess de la troupe sera doté d'une salle d'armes, comme les autres mess du régiment et une partie du Club Dieppe sera consacrée aux anciens membres du régiment qui voudront s'y retrouver.

En conclusion, on nous promet que le nouvel emplacement du mess de la troupe sera très invitant et apte à amener les caporaux-chefs, caporaux et soldats à venir prendre un verre et à fraterniser après le travail régimentaire.

Soldat Jérémie Fraser



Bientôt vous recevrez une parution spéciale sur l'aventure qu'ont vécue le Lieutenant-colonel Francis Roy ainsi que l'Adjudant-chef Gilles Larouche lors de leur visite en Normandie au mois de juin 2009.

Le Mess des Officiers bourdonne d'activités

Premièrement, j'aimerais remercier tous les convives du souper de Noël des officiers qui a eu lieu le 13 décembre dernier. Ce fut une très belle soirée durant laquelle nous avons eu le privilège d'entendre le doyen des anciens commandants, le brigadier général Richard Genin, nous raconter quelques pages d'histoire régimentaire et personnelles.

Deuxièmement, je tiens à noter le grand succès remporté par la journée de Noël des enfants, le 6 décembre. Les enfants ont été très nombreux cette année, une trentaine, un record pour ces dernières années. Merci au Père Noël et à tous ceux qui ont aidé dans l'organisation de cette belle tradition régimentaire.

Troisièmement, j'aimerais parler de la cloche dans le mess au coin du bar. Au grand détriment des oreilles de notre barman Claude Delisle, qui se les recouvre à chaque fois, elle a sonné récemment pour le capitaine Mathieu Lessard. Félicitations pour cette belle promotion Mathieu! Par ailleurs, deux nouveaux officiers se sont joints à notre équipe; le sous-lieutenant DiCarlo et l'élève-officier Auger-Jacob.

Avant de terminer j'aimerais souhaiter bonne chance au capitaine Jean-Gaston Monette qui depuis le 9 avril est déployé en Afghanistan comme officier de service au centre des opérations tactiques (COT) du Groupement-Tactique (GT) du 2e bataillon du Royal 22e Régiment. Nous attendrons sont retour au mois d'octobre, alors qu'il devrait reprendre ses fonctions de capitaine-adjudantdenotrerégiment. D'ici là, Jean-Gaston profite de cette expérience, fais attention à toi et n'oublie pas que nous voulons de tes nouvelles régulièrement.

Enfin, notons que si le mess des officiers était fin prêt pour le changement de commandant, le 3 mai dernier, que les tapis étaient propres, et l'argenterie brillait, c'est grâce aux officiers subalternes qui s'étaient vus confier la mission de la polir en fin de soirée les mardis, tout en regardant le hockey à la télé bien sûr!

Nunquam Retrorsum

Major Simon Côté, C.D.
Président du Mess des Officiers

Nos promotions

Le lieutenant Sanjav Sharma, nouvellement promu à ce grade, reçoit ici les félicitations du commandant des Fusiliers Mont-Royal, le lieutenant-colonel Francis Roy

Suite Notre manège aura 100 ans!

Un projet de loi privé, sanctionné le 7 mai 1909, constitua en corporation, l'Association de l'arsenal du 65e régiment.

L'inauguration officielle du manège, où logent toujours les Fusiliers Mont-Royal un siècle plus tard, eut lieu le 1er avril 1910. On parla d'une fête sans précédent dans les annales municipales, le tout couronné d'un bal splendide. La cérémonie coïncidait d'ailleurs avec le 25e anniversaire de la participation du régiment à la campagne du Nord-Ouest.

Le 23 octobre 1910, lors d'une réunion de l'Association de l'arsenal du 65e régiment, le major de Tonnancour, secondé par le capitaine Hector Barré, fit adopter la proposition suivante : « Que le président de l'Association, le lieutenant-colonel Alfred Labelle et le secrétaire, le capitaine H. L. Archambault, soient autorisés à signer le transfert au gouvernement de l'immeuble de l'arsenal à condition que le gouvernement assume l'entretien et la réparation de l'arsenal et que si pour aucune considération le gouvernement décidait de disposer de l'arsenal, que le gouvernement et l'Association soient remboursés au prorata de leur participation et aussi toutes autres considérations que le président et le secrétaire jugeraient à propos de stipuler. »

Le 17 mai 1911, l'Association de l'arsenal du 65e régiment-Carabiniers Mont-Royal, céda à Sa Majesté le roi Georges V la caserne et ses dépendances. L'acte de vente a été consigné à l'étude des notaires Leclerc et Faribault. On lit dans cet acte de vente que la caserne avait été construite sur promesse d'un octroi de 50 000 $ de la part du gouvernement fédéral, avec l'entente que le tout serait remis au ministère de la Milice et de la Défense, l'entretien et le chauffage étant à la charge du gouvernement. Il est aussi dit que l'arsenal avait coûté la somme de 124 599,25 $. Le gouvernement ayant fourni la somme de 50 000$, la part des officiers et amis du régiment se chiffrait donc à 74 599,25 $.

Mais la cession de l'arsenal et de ses dépendances à l'État s'est faite sous certaines conditions dont voici les principales : la caserne ne devra servir qu'à l'usage exclusif du 65e bataillon, aujourd'hui les Fusiliers Mont-Royal; le gouvernement se réservait le droit de vendre ou de disposer de la propriété en tout temps, mais avec cette réserve que les produits de la vente soient divisés au prorata des sommes versées par les deux parties, soit 50 000 $ pour le gouvernement et 75 000 $ par l'Association de l'arsenal. On peut donc affirmer que les Fusiliers Mont-Royal sont propriétaires des trois cinquièmes de leur caserne.

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Après vingt ans à faire face à la musique, le capitaine Richard Émond va enfin jouir de la vie

NDLR-Le 21 mars dernier, le capitaine Richard Émond cédait son commandement au capitaine Pierre Leblanc en tant que commandant de la fanfare des Fusiliers Mont-Royal. La Grenade présentera le capitaine Leblanc dans son prochain numéro. Soulignons toutefois immédiatement un événement très important. Lors de cette passation de pouvoir, le commandant du 34e Groupe de Brigade du Canada , auquel les Fusiliers sont rattachés, le colonel Richard Lapointe a annoncé officiellement que dorénavant, tous les musiciens de la fanfare du 34e Groupe de Brigade du Canada, qui de toute façon logeait dans notre arsenal, porteront les couleurs des Fusiliers Mont-Royal et feront partie intégrante du Régiment.

C'est en 1985 que le capitaine Richard Émond s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes. Sous la direction du capitaine Gaétan Lebrun, on a vite fait de remarquer son potentiel pour le métier de chef d'orchestre et de commandant. Vite, disons-nous? En effet, environ une année plus tard, il troquait déjà son grade de membre du rang pour devenir officier de la Musique du secteur de l'est. Quel tour de force!

Suite page 8

Suite Après vingt ans à faire face à la musique,
le capitaine Richard Émond va enfin jouir de la vie

Il faut le reconnaître, le capitaine Émond n'en était pas à ses premières armes dans les domaines de la musique et des relations humaines. Vers la fin de sa vingtaine, déjà, avec une maîtrise en poche, il dirigeait la Musique des jeunes d'Anjou et cela, en plus d'être professeur d'école au primaire. « Personne n'a plus de scolarité que moi! » lance-t-il souvent, tout sourire!

Pourtant, ce n'est pas qu'il ait tant couru après les responsabilités que le contraire, affirme-t-il, un peu philosophe… On dirait que toute sa vie, les défis lui ont collé sur la peau! Et puis, avouons-le, cet homme hors du commun avait bien souvent toutes les qualités requises pour relever ces défis! Lorsqu'on lui demande comment il a pu passer à travers toutes ces années, tantôt faciles, tantôt difficiles, le capitaine Richard Émond partage aisément les recettes de son succès. « Je me suis appliqué à être jovial et compréhensif… et surtout, surtout, à être très patient… » achève-t-il après un soupir. « La patience est toujours récompensée...». Lorsqu'on lui demande s'il y avait quelques défauts cachés dans sa personne, le capitaine devient soudainement moins bavard! « J'aurais dû apprendre l'anglais comme du monde! » ricane-t-il finalement!

Et puis, le mot succès n'est pas un euphémisme. Après toutes ces années, on peut affirmer que « sa » Musique est toujours en excellente santé, années après années, et cela, même si le taux de roulement des membres est parfois phénoménal. « J'ai vu tellement de mes musiciens partir pour la Force régulière, on ne pourra pas dire que je n'ai pas fait ma part pour les alimenter! » lance-t-il fièrement. De plus, il serait malhabile de le taire, le capitaine laisse également, un héritage en quelque sorte, deux disques de chansons dont le deuxième est dans le dernier droit de sa réalisation. « Au début, je voulais tout faire, tout prendre sur mes épaules. Mais, on apprend vite à faire confiance, à laisser aller certaines choses » assure-t-il.

Le capitaine Richard Émond, dirigeant ses musiciens, lors de son dernier concert à titre de commandant de la fanfare régimentaire, le 21 mars dernier.

On peut se le demander, cette carrière euphorique, pourquoi doit-elle alors toucher à sa fin? Loin d'être lassé du métier, au contraire, c'est beaucoup plus pour une question de temps que le commandant se retire. Aujourd'hui, âgé de 52 ans, il considère que c'est le bon moment pour profiter différemment de la vie, de ce temps qui passe et qui passe. Pourquoi ne pas le prendre pour cuisiner, pour voyager un peu plus, pour s'acheter un chalet, ou pour continuer d'exceller à titre de denturologiste, comme il le fait depuis maintenant neuf ans? Et puis, rien ne dit qu'on ne le verra pas une fois ou deux à la Brigade, mais seulement de temps en temps!

Parmi les moments les plus notoires dans la carrière du capitaine, nous ne pouvons absolument pas taire son premier Festival de musique militaire de Québec en 1998, événement dans lequel il a pu diriger environ 500 musiciens dans un Colisée Pepsi plein à craquer.

Suite page 9

75e anniversaire de l'Association des anciens sergents des F.M.R.

Le 22 novembre dernier, l'Association des anciens sergents des Fusiliers Mont-Royal célébrait en grande pompe, lors d'un grand banquet au manège de l'avenue des Pins, son 75e anniversaire, sous la présidence d'honneur du doyen des anciens commandants du régiment, le brigadier général Richard Genin, CMM, C.D. accompagné de son épouse.

Photo prise le 22 novembre dernier, des convives de la table d'honneur lors du banquet marquant le 75e anniversaire de l'Association des anciens sergents des Fusiliers Mont-Royal. De gauche à droite, l'adjudant-chef Guy Mainville, M.M.M., C.D. président de l'association; Mme Yolande Mainville; lieutenant-colonel Serge Ouellet, Mme Lyse Genin, le brigadier général Richard Genin, C.M.M., C.D., invité d'honneur de la soirée; Mme Sonia Gagné; M. François Gagnon, C.D.., premier vice-président de l'associaton; l'adjudant-chef Gilles Larouche, C.D. sergent-major régimentaire; et l'aumônier régimentaire, le capitaine Bertho Tremblay.

Débuté par un cocktail dans les locaux du mess des sous-officiers, les convives se dirigèrent ensuite vers la salle d'armes du mess des officiers où ils furent tous présentés au brigadier général Genin et aux autres membres de la table d'honneur avant de bénéficier d'un excellent dîner, préparé et servi au mess des officiers par l'équipe de Mimi Delisle, aux sons de la musique de quatre membres de la fanfare régimentaire.

Après les traditionnels toasts à la santé du régiment et des convives, et la parade du stuff, les convives ont chaleureusement applaudi les allocutions de circonstances prononcées par le brigadier général Genin, l'adjudant-chef Guy Mainville, M.M.M., C.D., président actuel de l'Association des anciens sergents des F.M.R., du lieutenant-colonel Serge Ouellet, C.D., commandant du régiment et de l'adjudant-chef Gilles Larouche, C.D., actuel sergent-major régimentaire.

Les membres de l'association ont remis au brigadier général Genin une gravure de verre, afin de lui souligner leur reconnaissance et commémorer sa présence à cette soirée mémorable, ainsi qu'une gerbe de fleurs à son épouse. Pour sa part, M. Manfred Huemer, président de l'Association des anciens de la Légion étrangère française au Canada, a profité de la présence au banquet du lieutenant-colonel Serge Ouellet pour lui remettre une reproduction du célèbre combat de Cameron au Mexique, au 19e siècle, haut fait d'armes de la Légion étrangère française.

La soirée se termina par la chanson régimentaire, que tous entonnèrent autour de M. Raymond Lévesque.

Adjudant Jean-Paul Bernard, C.D.

Les travaux de rénovation progressent mais la patience demeure de mise

Ceux qui visitent régulièrement notre manège ont pu constater que depuis la mi-mars, notre régiment a commencé à changer de plus en plus d'aspect.

Les projets de rénovation d'amélioration en cours ou terminés sont les suivants :

1) accès universel, qui a pour but de permettre aux personnes à mobilité restreinte de pouvoir entrer dans le manège;

2) rénovation des façades extérieures du manège;

3) aménagement de l'actuel local B15 en quartier-maître régimentaire (QMR);

4) déménagement du mess des hommes dans le local B-24.

Les femmes bénéficieront désormais d'une nouvelle salle de bain avec douches et accessoires.

Le couloir pour le monte-personne est terminé, il reste à installer ce dernier. On peut déjà constater l'installation d'un nouveau pigeonnier à l'entrée du terrain de parade et l'ouverture pour le futur point de service de la salle des rapports.

Le projet de réfection de l'enveloppe extérieure du manège qui devait être terminé avant Noël, n'a pas pu être terminé à temps dû au climat rigoureux de l'hiver. Les travaux ont repris dès que la température l'a permis.

Le nouveau mur du gym fait partie de ce projet. Le mur a été réparé et peinturé avec un scellant transparent pour protéger la pierre tout en procurant un plus beau cachet que de la peinture blanche.

De plus, le bureau du commandant a été rénové, les courants d'air ont été éliminés, le plancher ainsi que la tourelle intérieure ont été rénovés et un nouveau lavabo a été installé.

Le projet d'aménagement du local B15 où sera localisé le quartier-maître régimentaire (QMR) avance bien. On peut remarquer une nouvelle porte et les marches près des locaux du PC de compagnie. Le bureau du sergent quartier maître est presque terminé et l'installation électrique est presque terminée.

Lorsque le QMR sera déménagé dans le local B15, le local B24 pourra être transformé et aménagé en mess des hommes. Pour l'instant, la troupe doit toujours se contenter d'un demi mess, et ce pour un temps encore indéterminé. Tel que mentionné dans le dernier numéro, le déménagement du mess des hommes, lorsque complété aura comme avantage une meilleure planification du futur mess, mobilier, bar, vestiaire, etc. Comme l'explique le soldat Jérémie Fraser dans un article voisin consacré au Club Dieppe, le comité du mess travaille fort pour que le prochain mess reflète dignement la troupe régimentaire des Fusiliers Mont-Royal.

Un nouveau petit projet a également vu le jour. Il s'agit de la rénovation du bureau du commandant adjoint, où les murs s'effritaient juste à les regarder. Le nouveau commandant adjoint, le major Saint-Jean, était tout fier dernièrement de proclamer que c'était maintenant lui qui avait « le plus beau bureau ».

Tous ces travaux sont longs à effectuer et envahissants, mais ils sont réalisés pour le mieux-être de tous. La patience et la compréhension continuent d'être de mise tout au long des travaux que l'on espère voir se terminer le plus tôt possible.

Capitaine Serge Turcotte
Capitaine-adjudant

Suite Après vingt ans à faire face à la musique,
le capitaine Richard Émond va enfin jouir de la vie

Il y a eu aussi la Coupe du Président en 2007. Les oreilles du monde entier, incluant celles de Tiger Woods et de George Bush, père, purent alors entendre les notes de la Musique dirigée par le capitaine Émond.

Il serait odieux de l'omettre, le capitaine Émond ne peut passer sous silence l'ultime accomplissement de sa carrière, un but qu'il aurait fait un jour en jouant dans l'équipe de hockey de la Musique contre une équipe dont le nom, malheureusement, nous échappe. Et puis, il en rajoute, le capitaine Émond aurait même marqué plusieurs buts dans sa carrière, un peu courte, il faut l'admettre, de joueur de hockey! À confirmer!

Et puis, bien sûr, il y a eu les moments embarrassants pour lui et cocasses pour les autres. Avec un peu d'aide, le capitaine Émond se souvient… du moment où il n'avait pas ses souliers lors d'un congrès, et pire encore, du dîner régimentaire où il s'apprêtait à diriger… sans son pantalon! Comme quoi il existe une prodigieuse façon d'apporter avec soi son veston de chef de fanfare sans penser à la partie du bas! Une prouesse que seul le capitaine Émond peut nous expliquer comment faire!

À son successeur, le capitaine Pierre Leblanc, le capitaine Richard Émond souhaite la meilleure des chances. « Il possède les qualités pour ce job » laisse-t-il entendre sur le ton de la confidence. Lorsqu'on lui demande s'il a de bons conseils à lui prodiguer, le capitaine Émond échappe un sourire. « Il lui suffit d'être juste et équitable avec tous les membres et surtout, de donner beaucoup, beaucoup, beaucoup de temps et le reste va bien aller… ».

Nous nous souviendrons du capitaine Émond du musicien derrière le patron, de l'artiste derrière le musicien, de cet homme hors du commun derrière l'artiste.

Sergent Luc Allard
Musique des Fusiliers Mont-Royal

Mort d'un authentique héros

En prenant la tête de La Grenade, qui remplaçait l'ancien bulletin du Club des officiers, j'avais écrit, en parlant de mon prédécesseur, Pierre Faribault, qu'on ne le remplaçait pas. On lui succédait! Pierre Faribault, n'est plus.
Jusqu'au printemps dernier, il assistait aux dîners du Club des officiers. Officier du régiment, il l'était depuis 1941.

Véritable héros du régiment, il avait fait la campagne de Hollande, en compagnie notamment de ses amis Émile Turcot, Gilles Gamache, Maurice Gravel et Paul Collette.

Un jour, à Groningue, il avait fait 45 prisonniers d'un coup. Et il s'était mérité la Croix militaire (en fait la Military Cross britannique), haute décoration pour bravoure qu'on ne distribuait que parcimonieusement.

Par la suite, il s'était toujours impliqué au régiment et au Club des officiers, dirigeant pendant longtemps le bulletin du Club. Passionné d'histoire militaire, désireux d'en renseigner les jeunes, il n'hésitait jamais à être conférencier partout où on le sollicitait.

En 2006 et 2007, il avait servi sur le Comité consultatif sur les commémorations au Québec qu'Anciens combattants Canada avait mis sur pied.

À Noël l'an dernier, comme à chaque année, il avait envoyé à ma femme et moi, et bien sûr à de nombreux amis, une des cartes des Fêtes, toutes personnalisées, qu'il confectionnait lui-même de ses mains.

Jusqu'à ces derniers temps, il habitait à Saint-Laurent, dans le même immeuble qu'un autre de ses amis, le lieutenant-colonel Roland Gravel, vétéran, quant à lui, du raid de Dieppe.

Pierre Faribault va nous manquer. Mais on ne l'oubliera pas.

Si on disait de Maurice Richard qu'il avait le sigle du Canadien tatoué au cœur, on peut dire de Pierre Faribault, qu'il avait la Grenade, tatouée au cœur.

Pierre Vennat
Co-directeur de La Grenade

Il y a 40 ans, notre régiment célébrait son centenaire !

NDLR-Le 18 juin 1869, il y a donc 140 ans cette année, un ordre général, en provenance d'Ottawa, stipulait que la fondation d'un nouveau corps était par la présente autorisée et qu'il serait désigné sous le nom de Mount Royal Rifles. Cela fait des Fusiliers Mont-Royal actuel le plus ancien bataillon de milice francophone encore en existence à Montréal. À la veille du centenaire de notre manège, le brigadier général Genin nous parle ici du centenaire de notre régiment.

L'année 1969 marquait le centenaire de la fondation de notre régiment. Quelle année ce fût !

J'assumais le commandement depuis 1967 et le devoir de préparation des événements commémoratifs nécessitait de la part de tous les officiers et sous-officiers une large mesure de dévouement. Ce fut pour moi un privilège de commander les Fusiliers Mont-Royal en cette année centenaire. Le plan de la célébration fut soumis aux anciens commandants et reçut leur approbation.

Il nous fallait d'abord créer un sigle du centenaire. Ce sigle est perpétué sur le tableau des faits d'armes de notre régiment aux murs de la salle d'exercice. La réalisation de ces tableaux des faits d'armes a été rendue possible grâce à un généreux don de l'Association Dieppe-Canada. Le sigle du centenaire fut ajouté à tous les uniformes du Régiment ainsi qu'à ceux de nos corps de cadets affiliés.

Puis procéder à la rédaction finale du volume d'histoire de notre régiment 100 ans d'Histoire d'un Régiment canadien-français - Les Fusiliers Mont-Royal. Le volume fut achevé au cours de l'année du centenaire.

Il nous fallut ensuite obtenir des autorités militaires un nouveau drapeau royal. Bien que sachant que le drapeau royal – version de l'unifolié canadien – n'était présenté qu'aux régiments de la Force régulière, nous avons quand même demandé que cet emblème important nous soit présenté dans le cadre de nos fêtes commémoratives.

Nous avons rencontré un obstacle majeur, les autorités supérieures maintenaient que le nouveau drapeau royal (unifolié) ne serait présenté qu'aux unités régulières des Forces armées canadiennes. Nous avons répliqué avec vigueur et on finit par accéder à notre demande. Le nouvel unifolié canadien fut présenté aux Fusiliers Mont-Royal par nul autre que le gouverneur général du Canada à l'époque, le très honorable Roland Michener le 28 septembre 1969. Les Fusiliers Mont-Royal ont eu l'insigne honneur d'être le premier régiment de réserve à être ainsi honoré.

Par la suite, nous avons organisé un bal régimentaire pour célébrer le centenaire. Nous avons obtenu la présence du premier ministre du Canada, le très honorable Pierre Elliott Trudeau en qualité de président d'honneur. Cette fête se déroula le 15 mars 1969 et elle fut un événement marquant de notre histoire.

Par la suite, le régiment organisa un dîner régimentaire du centenaire auquel le ministre de la Défense Nationale, l'honorable Léo Cadieux avait gracieusement accepté d'agir à titre de président d'honneur le 31 octobre 1969.

J'aimerais mentionner la contribution de tous mes officiers et sous-officiers à la réalisation de tous ces projets prestigieux. En particulier notre adjudant-chef régimentaire Guy Mainville qui m'a si bien appuyé tout au cours de l'année. Les sous-officiers célébrèrent eux aussi le centenaire régimentaire en organisant leur propre bal du centenaire du Mess des sergents et adjudants le 25 octobre 1969. Les gardes d'honneur et les défilés à chacune des célébrations furent le résultat d'un travail constant de tous les membres de l'unité sans oublier la contribution importante de la musique régimentaire.

Les souvenirs tangibles de cette année mémorable sont pour moi très importants. Qu'il s'agisse de tableaux, de pièces d'argenterie, de photos, du drapeau royal etc. Tout cela fait partie de notre patrimoine régimentaire que nous conservons jalousement dans nos mess et musée.

Brigadier général
J. Richard Genin, C.M.M., C.D.
Ancien commandant et ancien colonel honoraire des
Fusiliers Mont-Royal

L'histoire régimentaire disponible sur le site web du régiment

Lors du centenaire du régiment, il y a maintenant quarante ans, un groupe d'officiers du régiment avait publié, aux Éditions du Jour, un volume intitulé Cent ans d'histoire d'un régiment canadien-français : Les Fusiliers Mont-Royal 1869-1969.

Jusqu'à récemment, cet ouvrage, qui contenait une mine de renseignements constituait notre seule histoire régimentaire officielle. Nulle œuvre n'étant parfaite, j'ai, en me servant de ce document incontournable, qui malheureusement ne citait pas ses sources mais qui faisait suite à l'histoire des débuts de notre régiment publiée en 1906 par Ernest J. Chambers sous le titre de Histoire du 65e Régiment, Carabiniers Mont-Royal et en recourant à diverses autres sources découvertes depuis, rédigé une nouvelle version de notre histoire régimentaire, qui va des débuts du régiment, en 1869, jusqu'à son 140e anniversaire qui coïncide avec le centième anniversaire de notre beau manège de la rue Des Pins.

Selon l'historien Jean-Pierre Gagnon, auteur d'une histoire du Royal 22e Régiment une histoire régimentaire doit poursuivre trois objectifs; constituer la mémoire du régiment, renseigner ses membres sur l'histoire de leur unité et stimuler l'esprit de corps parmi eux.

Sur le champ de bataille, les militaires ne font pas le feu seulement pour l'honneur de leur pays, mais aussi pour la gloire des forces armées auxquelles ils appartiennent et encore plus fondamentale, pour celle de leur régiment. Le régiment est une famille élargie qui doit permettre aux uns et aux autres de se soutenir au front. La recherche de la gloire est donc une donnée fondamentale pour un régiment. Cette recherche de la gloire au combat est compréhensible.

Elle constitue une motivation fondamentale pour les membres d'un régiment. Tous luttent pour la même cause : la victoire, la renommée et celle du régiment dont ils font partie. Si les militaires combattent pour la gloire, il n'est donc pas étonnant que l'histoire régimentaire doit aller dans le même sens : montrer que l'unité s'est battue de façon glorieuse et que son histoire est une histoire glorieuse.

Ceci étant dit, on n'écrit pas une histoire régimentaire seulement pour mettre en relief la gloire qu'une unité s'est méritée sur le champ de bataille. On n'écrit pas non plus une histoire régimentaire pour le simple fait d'avoir son histoire régimentaire.

On écrit une histoire régimentaire pour que les membres de l'unité, en particulier les officiers, connaissent leur famille, soient fiers d'en faire partie, soient au courant de ses faits d'armes et sachent que leur unité a un passé dont ils peuvent être fiers, en dépit des erreurs qui peuvent avoir été commises. Enfin, une histoire régimentaire doit être écrite d'une façon accessible au plus grand nombre. Il y a là tout un défi. J'espère que j'y suis arrivé.

Pour le moment, cette histoire régimentaire n'est disponible que sur le site web du régiment, ce qui permet tout de même de rejoindre pas mal de gens. On trouvera d'ailleurs une foule d'autres documents importants sur ce site que le lieutenant-colonel Guy Gosselin a mis à la disposition du régiment.

On peut trouver ce site à l'adresse suivante htpp/lesfusiliersmont-royal.com et le télécharger. C'est gratuit et je ne touche aucun droit d'auteur. C'est un cadeau que je fais au régiment, en mémoire de mon père et de tous ceux qui en ont fait partie, depuis ses débuts en 1869 jusqu'à aujourd'hui ainsi qu'aux membres futurs, à leurs familles et amis.

Je ne perds pas espoir qu'un jour, ce document puisse être publié format « papier », comme mes livres précédents. Le problème est que en ces jours de difficultés économiques, les éditeurs hésitent à publier une histoire régimentaire et le régiment n'a pas les fonds nécessaires pour faire éditer le livre à ses frais.

Mais si un généreux mécène se présente, je lui donnerai avec plai**sir** mon œuvre. En attendant, vous pouvez tout de même la consulter, la télécharger et vous l'imprimer vous-mêmes. Bonne lecture.

Pierre Vennat
Historien régimentaire

Les « Nobles guerriers » des Fusiliers Mont-Royal à la chasse aux Talibans en plein Mississipi

Une quarantaine de membres des Fusiliers Mont-Royal ont pris part, dernièrement, à la version 2009 de l'opération Noble guerrier en janvier 2009.

Commandé par le sous-lieutenant Nabil Rifai, le peloton opérationnel des F.M.R. a été déployé pendant une semaine chez nos voisins du Sud, plus précisément au camp Shelby, dans l'État du Mississipi, pour un exercice des plus réalistes.

Un groupe de membres des Fusiliers Mont-Royal photographiés au Mississipi, lors des manœuvres de l'exercice Noble guerrier de cette année.

La troupe a pu ainsi bénéficier d'une expérience de déploiement dans un environnement similaire à celui vécu par nos troupes déployées en Afghanistan.

Le réalisme du scénario incluait la présence de médias ainsi que la participation de la force d'opposition (COEFOR). Celle-ci était constituée de vétérans d'Afghanistan, en provenance de Wainwright, qui pour la circonstance avaient revêtu les costumes traditionnels des Talibans.

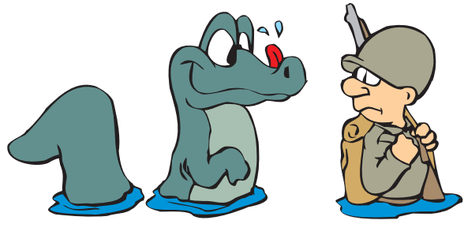
Pendant une semaine, nos hommes ont de nouveau pratiqué les patrouilles et assuré la sécurité des installations : bâtiments, maisons, mosquées, routes ou villages. Pour la première fois, ils ont également pu faire une reconnaissance héliportée, collaborer avec les membres des opérations psychologiques (PsyOps) et ceux de la coopération civilo-militaire (COCIM).

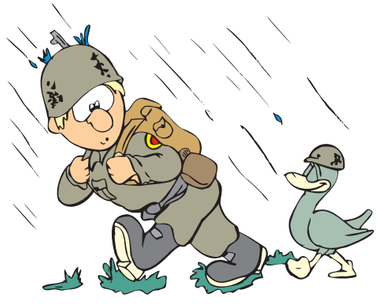
Nos Fusiliers ont tous trouvé le scénario dynamique. Il leur fallait constamment être en alerte pour ne manquer aucun développement de la mission. Le système W.E.S. (Weapon Effects Simulation) ou S.E.A. (Système d'effets d'armes) ainsi que les balles de simulation de munitions ont rendu le scénario encore plus réel.

Selon le caporal-chef Benoît Vigeant, des Fusiliers Mont-Royal, qui avait participé à l'opération Noble guerrier de l'an dernier, l'opération de cette année constituait une amélioration considérable par rapport à celle de 2008.

Tandis que le sous-lieutenant Nabil Rifai, parlant de ses hommes, conclut en disant que « nous étions très agressifs! »

Caporal Romain Huon





Plusieurs membres des Fusiliers font honneur au Régiment en Afghanistan

Le Canada est l'un des 41 pays qui participent à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), dont les effectifs sont déployés en Afghanistan sous le commandement de l'OTAN et sous l'égide des Nations Unies. La contribution des Forces canadiennes à la FIAS s'inscrit dans le cadre de l'opération ATHENA.

La FIAS a été créée en 2001, au lendemain de la chute du régime taliban. Elle a été placée sous le commandement de l'OTAN en août 2003. Son principal objectif vise à aider le gouvernement afghan à mettre en place les conditions de stabilité et de sécurité grâce auxquelles la reconstruction, le développement et la bonne gouvernance pourront prendre racine et se perpétuer.

Les effectifs opérationnels de la FIAS, quant à eux, sont chargés des opérations de sécurité dans chaque province de l'Afghanistan, de concert avec les forces de sécurité nationales afghanes. Depuis 2005, lorsque la FIAS a commencé à se déployer dans tout le pays, depuis Kaboul et les environs, le Canada mène des opérations dans la province de Kandahar, dans le sud du pays.

À la veille du départ pour une nouvelle mission, 19 militaires appartenant aux Fusiliers Mont-Royal et à la Force opérationnelle 1-09 qui sera déployée en Afghanistan ont récemment paradé. Semblerait-il que le 27 février dernier, le manège CSEM-3 à Valcartier paraissait tout petit quand les presque 2 000 soldats de la Force opérationnelle ont fait leur entrée au pas cadencé. Même les familles et amis des militaires ne purent être présents en raison d'un manque d'espace.

Lors de cette cérémonie, le brigadier général Guy Laroche a tenu à souligner le courage des troupes, qui feront face à plusieurs défis dans les prochains mois. Ce dernier a aussi évoqué les élections en Afghanistan, prévues pour le 20 août, qualifiant les tâches qui les attendent de périlleuses et de difficiles à porter.

Le 3 mars dernier certains des Fusiliers Mont-Royal qui s'apprêtaient à quitter pour l'Afghanistan sont venus faire un petit tour au manège pour dire au revoir à leurs confrères. Tous semblaient en grande forme, tant du côté physique que psychologique. Le moral était élevé et tous inspiraient confiance.

Pour avoir eu le plaisir de discuter quelques minutes avec le caporal Dupuis-Lemieux et le sergent Castonguay, j'en suis vite venu à la conclusion que les « boys » étaient prêts.

Nous souhaitons, bonne chance et bon courage à tous nos valeureux membres des Fusiliers Mont-Royal qui au moment où ces lignes seront lues seront pour la plupart tous rendus en Afghanistan. Voici leur nom : le capitaine Jean-Gaston Monette; le lieutenant Simon Desautels; l'adjudant Pierre Côté; les sergents Mario Castonguay, Pascal Hyppolite, Elias El-Kasserwani et Thierry Jérémie; les caporaux-chefs Jean-François Victor, Gabriel Dupuis-Lemieux, Stéphane Tremblay-Morin et Sylvio Lozin; ainsi que les caporaux Pierre-Marie Montes, Simon Warde, Jamal Sayed-Hussein, Simon-Pierre Hébert, Marc-André Crompt, Mischa White et Ranjit Singh Lotay.

Avant de quitter le pays pour une mission qui, pour certains, durera jusqu'à neuf mois, nos 18 braves ont pu profiter de vacances pleinement méritées après un entraînement rigoureux.

Puissent-ils tous nous revenir en forme.

NUNQUAM RETRORSUM

Capitaine Mathieu Lessard
Fusiliers Mont-Royal

la famille de Mimi Lauzière-Delisle : près d'un demi-siècle au service du régiment

Tous, au régiment, connaissent les figures familières et souriantes de Claude Delisle et sa femme Mimi. Plusieurs ont pu blaguer avec Claude autour du bar du mess des officiers et tout le monde connaît les talents de cordon bleu de Mimi et ont pu apprécier sa cuisine. Et ce depuis longtemps.

Ce que plusieurs, surtout parmi les plus jeunes, ne savent pas, c'est que si Mimi porte fièrement le nom de famille de Claude, son époux depuis plus de 40 ans, elle est dans le fond une Lauzière. Et qu'avant elle, sa maman, Aline Lauzière, a elle aussi été la cantinière du régiment, comme dirait la chanson.

Claude et Mimi Delisle : quarante ans au service du régiment.

En plus de maman Aline, qui a cuisiné pour le régiment pendant quelques années dans les années 1960 et d'André, qui a fait son entrée au régiment en 1964 et y a œuvré un quart de siècle, onze de ses enfants, et sept de ses petits enfants ont servi ou servent encore au régiment lors des événements régimentaires. Bref au moins vingt membres de la famille Lauzière-Delisle ont été mêlés aux grands événements qui ont marqué la grande et la petite histoire du régiment depuis la Révolution tranquille.

Tandis que Claude, dans le fond, a pris la succession d'André Lauzière, son beau-frère et frère de Mimi, comme barman. Et que les Lauzière constituent à eux seuls les effectifs d'un peloton et une famille unique dans l'histoire des Fusiliers Mont-Royal.

Imaginez : Papa Lauzière, qui au début de la Deuxième Guerre a lui-même servi dans les Forces armées et maman Aline ont eu pas moins de 22 enfants. Et que cette famille a un esprit de clan incroyable et un vaste attachement envers les Fusiliers Mont-Royal.

Des anecdotes, Claude et Mimi en ont plusieurs dans leur mémoire. Mais même si Claude dira que oui, il a déjà reconduit quelques membres du mess à un taxi parce qu'ils pouvaient difficilement le faire eux-mêmes, ne comptez pas sur eux pour vous donner des noms. Ils sont la discrétion même et comme le dit Mimi, ce qui se passe au mess ne sort pas du mess.

Ils ont toutefois de beaux souvenirs. De grands bals, des soupers régimentaires, de la grande visite. Des gouverneurs généraux par exemple, ou encore des premiers ministres comme Pierre Elliott Trudeau et Brian Mulroney ou encore Jean Chrétien.

« Lui, on pourra dire qu'il nous a donné des sueurs froides. La Gendarmerie royale craignait je ne sais quoi. Il y avait des garde-du-corps jusque dans la cuisine. On ne pouvait pratiquement plus cuisiner ou circuler. »

Mulroney est quant à lui celui qui les a le plus impressionné. « Quand il est arrivé, entouré de dignitaires, il nous a aperçues, ma fille et moi, avec nos grands tabliers et il est tout de suite venu nous serrer la main, avant de se mêler aux gens importants. Ça nous a bien frappés. Inutile de dire que toute la soirée, je l'ai servi avec une attention particulière », de dire Claude encore ému vingt ans plus tard.

Combien de temps demeureront-ils encore parmi nous ?

Suite page 13

Un muséologue envahit les Fusiliers Mont-Royal

L'histoire a débuté à la fin de l'été 2008 lors d'une conversation avec mon frère, le caporal chef Patrick O'Neill des Fusiliers Mont-Royal.

Je lui exprimais mon enthousiasme face au commencement, en septembre, de ma maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Mon frère m'a alors offert la possibilité de travailler sur la revitalisation du Musée régimentaire les Fusiliers Mont-Royal, dans le but de célébrer le 100e anniversaire de la construction du manège de l'avenue des Pins en 2010. Malheureusement, pendant l'automne, la conjoncture de ma vie m'empêchait de m'impliquer dans ce projet, mais je gardais toujours à l'esprit de le faire.

La situation a changé en revenant du temps des Fêtes. Je disposais de plus de temps, je désirais m'impliquer dans un projet enrichissant et mes études en muséologie avaient avancé.

Plusieurs d'entre vous se posent certainement la question suivante: Qu'est-ce que la muséologie finalement? À la base, elle se définit comme la science des musées. Elle touche à toutes les composantes d'une institution muséale: la conservation, la diffusion, la recherche, les collections, la gestion, l'étude des publics, etc.

Pour ma part, je vois le musée comme une institution culturelle au service d'une communauté et ancrée dans ses valeurs, ses croyances et ses coutumes. Cette vision demeure assez simplifiée, mais elle témoigne de ma philosophie.

J'ai rencontré le lieutenant-colonel Pierre Couture, conservateur du musée, au début février 2009 pour lui proposer mes services et connaître les besoins du musée.

J'étais très impatient de commencer à travailler sur ce projet qui représentait une possibilité intéressante d'acquérir de l'expérience dans mon domaine.

J'ai rapidement apprécié le dynamisme de l'équipe de travail. Malgré le défi colossal que la revitalisation implique, chaque membre garde le sourire et demeure optimiste face aux futurs résultats de leurs efforts. De plus, les membres de l'équipe sont une vraie mine d'informations, ils sont toujours prêts à prendre de leur temps pour partager leurs connaissances à l'aide d'anecdotes et d'histoires sur le régiment des Fusiliers Mont-Royal. Je vois également ce projet comme un énorme défi, mais j'embarque de pleins pieds dans l'enthousiasme de mes collègues. Selon moi, le Musée régimentaire des Fusiliers Mont-Royal détient un potentiel muséologique considérable.

Depuis plus d'une vingtaine d'années, le monde des musées est en pleine effervescence. Il n'y a jamais eu autant de musées et les principales préoccupations de ces institutions se transforment passant graduellement des collections vers les publics. Le projet du Musée régimentaire des Fusiliers Mont-Royal entre dans un courant de revitalisation globale de la muséologie. Je crois pouvoir aider le musée à composer avec ces nouvelles tendances muséologiques en préservant ce qui le distingue, soit une histoire militaire exceptionnelle et de riches collections d'artéfacts. En fait, le principal élément spécifique à ce musée reste qu'il a été créé par des militaires, pour des militaires. Donc, le public visé est préétabli. Il s'agit maintenant de lui offrir un musée de haute qualité grâce à l'histoire du régiment et aux collections muséales.

Il me semble juste d'affirmer qu'avec une équipe de travail si dynamique le défi est minimisé. Je suis persuadé que le régiment disposera d'un musée remarquable pour les célébrations du 100e anniversaire de la construction de l'édifice en 2010.

Vincent O'Neill
Étudiant à la maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal

Une belle visite au Musée avec mes enfants

L'histoire des Fusiliers Mont-Royal est riche et mérite d'être racontée aux enfants. Quel que soit leur âge, l'intérêt est au rendez-vous. Il y a de tout, pour satisfaire tous les goûts. Quant à notre couple, mon conjoint étant également militaire, nos enfants baignent dans l'univers depuis leur naissance, ils ont toujours eu un intérêt marquant pour celui-ci.

La caporale Sophie Laflèche avec ses trois charmants enfants devant une des vitrines du Musée.

Bien sûr, la première chose frappante que nous avons eu sous les yeux sont les rayons scintillants des inombrables médailles militares, exposées dans les présentoirs. Et quelle a été la question à l'ordre du jour? Les enfants ont voulu savoir la signification de chacune des médailles.

Puis, les enfants ont posé plusieurs questions à propos des photos qui tapissent les murs du musée. Qui ils étaient? Leur grade,? Où ont-ils combattus? Comment sont-ils morts? Une autre chose qui les a fortement impressionnés se sont les armes. Je ne pouvais suffire à répondre à toutes les questions en rafale que les enfants me posaient. L'historien régimentaire, présent sur les lieux a su répondre à la plupart des interrogations, car j'ai beau faire partie du régiment, j'étais au même niveau que mes propres enfants face aux armes antiques. Ma petite fille a particulièrement appréciée les mannequins habillés d' uniformes militaires. Elle aussi, m'a-t-elle dit, voulait se déguiser!

Bref, pour terminer, la visite fût aussi intéressante pour les enfants que pour moi. Nous avons beaucoup appris et nous avons pu échanger ensuite en famille suite à la visite. Nous remercions les responsables de nous avoir ouvert les portes du musée et nous sommes certains qu'ils sont disponibles pour d'autres visites du genre si vous leur demandez.

Caporale Sophie Laflèche

1910-2010
100
ANS D'HISTOIRE
du manège militaire
du Régiment,
Les Fusiliers Mont-Royal
Votre seul
musée militaire
francophone officiel
à Montréal

Suite La famille de Mimi Lauzière-Delisle : près d'un demi-siècle au service du régiment

Pas question pour le moment d'accrocher leurs tabliers, même si Mimi songe dans les prochains mois à se concentrer davantage sur la coordination et bénéficier davantage d'aide. Mais pour un bon bout de temps encore, les deux cuisines du régiment (car il y en a deux, une près du mess des officiers, l'autre au fond du terrain de parade, constitueront pour le couple Delisle et plusieurs autres membres du clan Lauzière-Delisle, et leurs descendants, leur deuxième chez-eux.

À toute cette belle famille, un gros merci pour tous les services rendus depuis déjà 45 ans.

Pierre Vennat
Historien régimentaire

De la belle visite pour les Fusiliers présentement hospitalisés à Sainte-Anne

Les anciens membres des Fusiliers Mont-Royal présentement hospitalisés à l'Hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue, la seule institution du genre à l'intention des vétérans canadiens, ont eu de la belle visite ces derniers temps.

Ces visages souriants ont été captés à l'Hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue lors de la visite annuelle de l'Association des anciens sergents des Fusiliers Mont-Royal à leurs camarades hospitalisés. On aperçoit ici, de gauche à droite à l'arrière, le président Guy Mainville, en compagnie du vice-président François Gagnon et de deux ex-Fusiliers hospitalisés à Sainte-Anne, Maurice DeSerres et le major Claude Turgeon..
À l'avant, on aperçoit trois autres membres de l'exécutif de l'Association des anciens sergents : Jean-Claude Pearson, Gilles Beaulieu et Louis Beaudoin.

C'est ainsi que l'Association des anciens sergents des Fusiliers Mont-Royal est allée les voir en février dernier, comme elle le fait annuellement. Le président Guy Mainville, ancien adjudant-chef, le vice-président François Gagnon, le sergent d'armes Louis Beaudoin et les conseillers Gilles Beaulieu et Jean-Claude Pearson s'étaient rendus sur place, rencontrer les bénéficiaires dont plusieurs étaient d'anciens sous-officiers et officiers ayant servi au sein du régiment.

Bien que trop brèves, ces rencontres ont néanmoins permis de renouer des liens d'amitié entre les membres du régiment ou d'en tisser de nouveaux.

Les anciens sergents tiennent à remercier Micheline Saint-Germain, l'agent de liaison du service des loisirs de l'hôpital, qui leur a apporté toute sa collaboration en plus d'un accueil chaleureux.
Par ailleurs, au Club des Officiers des Fusiliers Mont-Royal, Peter Cunningham s'est offert cette année pour assumer la responsabilité de visiter, le 3e mardi de chaque mois, les ex-Fusiliers Mont-Royal hospitalisés à Sainte-Anne et accomplit sa mission avec un dévouement exemplaire. Lui aussi bénéficie de l'aide de Micheline Saint-Germain pour structurer ses visites. Peter Cunningham profite de ces visites pour leur apporter les souhaits des Fusiliers, un peu de réconfort et quelques articles pour leurs différents besoins. Peter invite tous ceux qui veulent l'accompagner à le faire, On peut le rejoindre au 514-697-2978.

En date du mois de mars, les Fusiliers suivants étaient hospitalisés à Sainte-Anne :

Lucien Marineau Jean Cantin
Maurice DeSerres Jean Dubuc
Marcel Otis Claude Turgeon
Gaudias Dufour Georges Aubry
Jean-Yvon Ste-Marie
Benoît Lavoie Pierre Perreault
Roger Pichette Nelson Bourgoin
Philippe Beauchamp
Claude Bubeau Fernand Poisson
Roland Thérrien

Photo à venir dans notre porchain numéro

Ah! Ces retards . . .

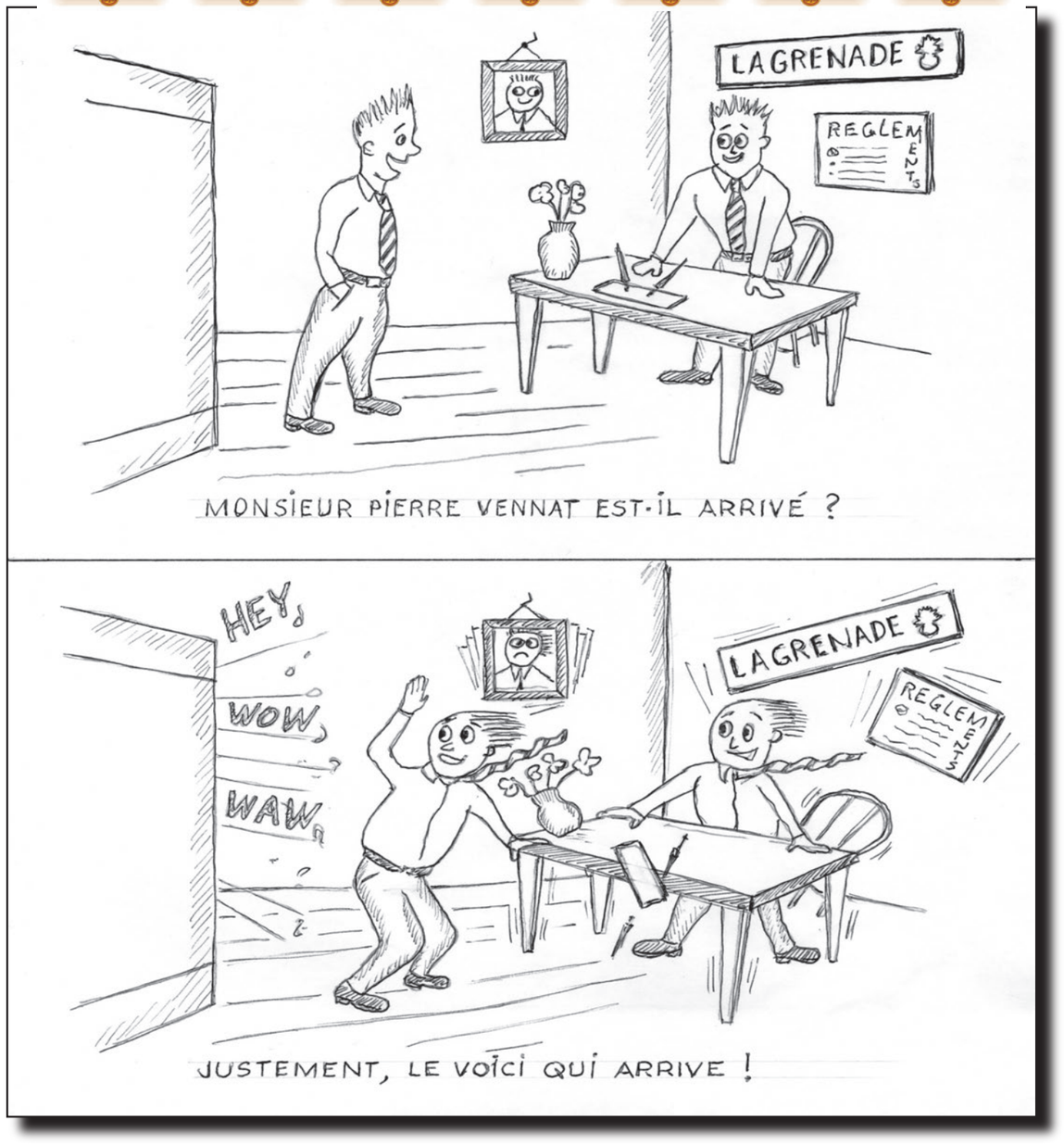
On m'a informé pendant l'été que des difficultés informatiques ont grandement retardé la parution de cette édition de La Grenade, qui devient ainsi, par la force des évènements, une pré-édition d'automne d'avantage que celle du printemps! J'en suis désolé, et me dois de vous présenter mes excuses au nom de tous ceux qui se dévouent pour rendre possible cette revue. Vous savez maintenant que le lieutenant-colonel Roy est notre nouveau commandant, et vous recevrez bientôt le compte-rendu de sa visite commémorative en France en juin dernier.

Malgré le temps plus ou moins maussade de cet été, plusieurs ne l'ont pas vu passer, et plusieurs autres se sont consolés lors d'une soirée presque sans nuage sur les bords du Lac St-Louis lors de notre rencontre estivale au Vieux Kitzbühel. Je souligne le travail de ceux qui ont coordonné notre activité estivale du Club des Officiers, dont notre ami Jacques Catudal, et les en remercie.

La parution tardive de cette édition est l'occasion de nous tourner déjà vers la prochaine saison d'activités du Régiment. Car l'année d'entraînement qui débute ce mois de septembre vera le 100e anniversaire de notre Manège, un événement que plusieurs activités, dont un bal qui devrait être célébré selon toutes les traditions régimentaires de notre jeunesse, souligneront avec éclat. Nous en reparlerons dans la prochaine édition.

Au plaisir de vous revoir tous lors de la reprise de nos dîners du troisième vendredi, soit le vendredi 18 septembre.

Lieutenant-colonel Michel Crowe
Président du Club des officiers



Le caricaturiste reprend du service

Le lieutenant-colonel Pierre Couture, successeur du lieutenant-colonel Gilles Bisonnette à la tête de notre musée régimentaire, et qui dans les années 1970 a signé quelques caricatures dans l'ancienne édition de La Grenade a repris du service. Pour ses redébuts, il se moque gentiment de notre rédacteur en chef. Lequel, pour se venger, lui a commandé d'en faire dorénavant une pour tous les numéros subséquents de notre revue régimentaire. L'humour n'a jamais tué personne.